

Jo De Baerdemaeker lance une boutique en ligne de fontes belges

Lors d'un évènement d'Antwerp Powered By Creatives (APBC) en partenariat avec Flanders DC, organisé début mars dans les locaux de l'incubateur De Winkelhaak à Anvers, le typographe Jo De Baerdemaeker a lancé sa plate-forme de fontes belges Studio Type – Font Foundry. «L'idée est qu'elle devienne une plate-forme pour les designers belges», dit De Baerdemaeker. Jusqu'il y a peu, les créateurs de polices de caractères devaient aller à l'étranger pour commercialiser leurs fontes sur Internet. Le site Web a entre-temps été mis en ligne et les huit premières fontes sont disponibles à la vente



dans les familles typographiques «Brel», «Dani», «Pennequin», «Wiels», «KdG», etc. Jo De Baerdemaeker est un typographe

de réputation internationale qui collabore avec des entreprises telles qu'Adobe, Apple, Google et Microsoft. Il enseigne

également à la LUCA School of Arts, de Gand. De Baerdemaeker est notamment connu pour le projet de recherche «Typo Belgiëque», où il revisite l'histoire oubliée de la création typographique belge et offre une nouvelle vie à quelques familles de polices typiquement belges. Les plus grands fondeurs du XIX^e siècle avaient pour nom Vanderborght, Van Loey-Nouri et Carabin-Schildknecht, tous trois établis dans le quartier de la Gare du Nord, à Bruxelles. Jo De Baerdemaeker ne veut pas se contenter d'étudier et d'inventorier le patrimoine: «Le but ultime est de donner un nouveau souffle à ces caractères en tant que

polices informatiques utilisées au quotidien dans les publications et les médias», confie De Baerdemaeker.

Le chiffre d'affaires de Koenig & Bauer en hausse de 12%

Le fabricant de presses Koenig & Bauer a publié des résultats provisoires pour son année fiscale 2023. Le constructeur de presses a réalisé un chiffre d'affaires de 1,326 milliard d'euros, en hausse de 11,9% par rapport à 2022. Le bénéfice opérationnel (EBIT) a crû de 36%, à 29,9 millions d'euros. La marge d'EBIT est ressortie à 2,3%, contre 1,9% en 2022. «Alors que nous évoluons toujours dans un environnement de marché extrêmement difficile, nous avons poursuivi notre objectif d'amélioration du bénéfice d'exploitation», dit Stephen Kimmich, CFO de Koenig & Bauer. «Nous sommes néanmoins conscients que Koenig & Bauer doit être plus rentable à l'avenir.» L'entreprise table cette année sur une stabilisation de la marge d'EBIT et de son chiffre d'affaires, avec un bénéfice d'exploitation compris entre 25 et 40 millions d'euros et un CA d'environ 1,3 milliard. Koenig & Bauer note néanmoins que l'EBIT du groupe sera grevé par les coûts (pouvant s'élever jusqu'à 10 millions d'euros) à supporter dans le cadre du salon international Drupa. Déduction faite de cet effet non récurrent, l'EBIT devrait être compris entre 15 et 30 millions d'euros. «Compte tenu de la persistance d'une conjoncture économique morose, l'entreprise prévoit de dégager une marge d'EBIT de 6 ou 7% au plus tard en

2026, et un chiffre d'affaires du groupe de 1,5 milliard d'euros. À moyen terme, Koenig & Bauer vise un chiffre d'affaires du groupe d'environ 1,8 milliard d'euros, avec une marge d'EBIT de 8 ou 9%, conclut Koenig & Bauer.



Koenig & Bauer s'est focalisé en 2023 sur l'amélioration du bénéfice d'exploitation.